

## Horace

### T1 Horace *Ep.* 1,4

Albius, juge loyal de mes causeries, à quoi puis-je dire que tu t'occupes en ce moment dans le pays de Pédum ? composes-tu quelque chose qui doit surpasser les opuscules de Cassius de Parme ? ou bien vas-tu, silencieux et à petits pas, à travers les bois salubres, ayant en tête toutes les pensées dignes d'un sage et d'un homme de bien ?

Non, tu n'étais pas un corps sans âme. Les dieux t'ont donné la beauté, ils t'ont donné des richesses, avec l'art d'en jouir. Une tendre nourrice pourrait-elle souhaiter à son cher nourrisson quelque chose de plus que d'être homme de sens, d'avoir des mots pour exprimer ce qu'il pense, de posséder sa large part de faveur, de réputation, de santé, de vie élégante, avec quelque argent dans sa bourse ?

Au milieu de l'espérance et du souci, au milieu des craintes et des emportements, regarde chacun des jours qui luisent pour toi comme ton dernier jours. Bienvenu sera l'heure qui arrivera de surcroît, sans être espérée. Viens me rendre visite, quand tu voudras rire, viens voir un homme gras, poli, la peau bien soignée, un porc du troupeau d'Épicure. (tr. F. Villeneuve)